

4

UN

FAISEUR REFAIT

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. LOUIS BOYER ET CHARLES NUITTER

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la GAITÉ,
le 2 octobre 1856.



PARIS

BECK, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 20

—
1856

Vu les traités internationaux, l'auteur et l'éditeur de cette pièce se réservent
le droit de représentation, réimpression et traduction à l'étranger.

Distribution de la pièce.

MINARET, artiste.....	MM. LEQUIEN.
BERGUIGNOL, agent matrimonial.....	BLOT.
CARPESAC, célibataire et provençal..	JOSSE.
VAPORETTE.....	M ^{mes} D'HARBLÉD.
ANASTASIE.....	EUGÉNIE.

La scène se passe à Paris.

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur; les changements sont indiqués par des renvois au bas des pages.

UN FAISEUR REFAIT

Le théâtre représente l'atelier de Minaret, accessoires d'artiste.
Porte au fond, fenêtre donnant sur les toits.

SCÈNE PREMIÈRE.

MINARET, puis ANASTASIE.

MINARET, *il achève de vernir un portrait au-dessus duquel on lit : Berguignol. Agence de mariages. Il chante.*

Barbouillons ! vernissons !
Gagnons bien notre argent.

La ! voilà qui est fait : mon voisin l'entrepreneur de mariages, le négociant en denrées conjugales, peut arriver quand il voudra... Il se trouvera tout astiqué et tout verni... Il ne lui restera plus qu'à se pendre... Après toutefois qu'il m'aura payé... Sans cela ..

ANASTASIE, *au fond.*

Peut-on entrer, voisin ?

MINARET.

Certainement.

ANASTASIE.

Pouvez-vous me prêter un peu de feu ?

MINARET.

Allez au poêle.

ANASTASIE.

Il est vide !

MINARET.

C'est possible, au fait. Ah ! voisine... quoique logé très-haut, je suis bien bas dans mes affaires !

Air : Roi de Navarre.

Cet habit même le confesse
Et si dans un autre moment
Il a pu briller de jeunesse
De vieillesse il brille à présent.
Maint accroc d'avance peut dire
A quiconque veut emprunter
Que si mon habit prête à rire,
C'est tout ce que je puis prêter.

ANASTASIE.

Ah ! oui ! les temps sont durs.

MINARET.

Parbleu! vous savez ce tableau où j'avais peint le Génie des arts... (*désignant le portrait de Berguignol.*) Voilà ce qui m'en reste!

ANASTASIE.

Pas possible!

MINARET.

Je n'avais même pas de quoi acheter une autre toile... le Génie a déménagé, et voilà ce qui l'a remplacé!... Un portrait!... que dis-je! une annonce honteuse et stupide pour notre voisin Berguignol... pour cet entrepreneur de mariages, sans garantie du gouvernement!

ANASTASIE.

Oh! c'est bien lui, tout de même!

MINARET.

Et Monsieur se figurait qu'on accepterait cette réclame illustrée à l'Exposition universelle! Ah! bien oui!... Refusé universellement! J'en étais sûr d'avance... mais il paiera bien, puisqu'il fait de si bonnes affaires... et c'est l'essentiel!

ANASTASIE.

Ah! oui... Mais, dites donc, maintenant que vous faites le portrait, si parmi vos clients vous pouviez me trouver une place, ça ferait joliment mon affaire!

MINARET.

Je ne dis pas, mais attendez... Il me semble reconnaître la voix de l'illustre Berguignol... serait il revenu de voyage. (*Il va au fond.*) C'est cela même! (*A la cantonade.*) Monsieur, je vous salue...

VOIX DE BERGUIGNOL.

Ah! bonjour! monsieur Minaret! bonjour! je vais monter chez vous tout de suite.

MINARET.

A vos ordres, Monsieur! (*A Anastasie.*) Voisine, je suis désolé, mais, vous comprenez, c'est mon client... mon seul client!

ANASTASIE.

Très-bien! vous penserez à moi n'est-ce pas?

MINARET, *mettant ses meubles en ordre.*

Soyez tranquille! (*Berguignol paraît au fond en habit de voyage et entre d'un air majestueux. Anastasie le salue et sort. Minaret s'avance vers lui d'un air empressé.*)

SCÈNE II.

MINARET, BERGUIGNOL.

MINARET.

Enchanté, Monsieur, de vous revoir... Vous avez fait un bon voyage?

BERGUIGNOL.

Très-bon, Monsieur, très-bon... (*A Minaret qui lui avance le fauteuil.*) Non, merci... si vous voulez venir?..

MINARET.

Où donc, Monsieur?..

BERGUIGNOL.

Au Palais des Beaux-Arts! Voir mon tableau exposé... je suis d'une impatience...

MINARET, à part.

Diable!... (*Il masque le tableau. Haut.*) Vous avez réussi dans vos démarches?...

BERGUIGNOL.

Complètement, Monsieur... complètement. J'ai tripoté une demi-douzaine de mariages... si vous voulez venir?..

MINARET.

Ah! Monsieur! quelle sublime profession que la vôtre!...

BERGUIGNOL.

En effet, Monsieur, en effet... mais si vous?..

MINARET.

Oui... je sais... vous voulez aller au salon?..

BERGUIGNOL.

Immédiatement...

MINARET.

C'est que...

BERGUIGNOL.

Eh bien?..

MINARET.

Votre tableau... il est...

BERGUIGNOL.

Achevez!...

MINARET.

Oh! complètement achevé...

BERGUIGNOL.

Non... je veux dire... continuez...

MINARET.

Eh bien... il a été refusé!

BERGUIGNOL.

Refusé!... Moi!...

MINARET.

Le voilà... j'achevais de le vernir pour vous le livrer.

BERGUIGNOL.*.

Me le livrer!... Et vous me croyez d'une pâte à prendre une pareille croûte!...

MINARET.

Monsieur!...

BERGUIGNOL.

Vous croyez que je vais vous payer?...

MINARET.

Mais, Monsieur... vous l'avez commandé...

BERGUIGNOL.

Pour être exposé... c'est possible... il ne l'est pas... je ne vous dois rien.

MINARET.

Mais c'est indigne, vous ne pouvez pas...

BERGUIGNOL.

Non... je vais me gêner!..

MINARET.

Mais... Monsieur...

BERGUIGNOL.

Mais... Monsieur... (*Jetant un regard sur le tableau.*) Allons voyons... je suis bon enfant... je ne veux pas vous avoir dérangé pour rien...

MINARET.

Vous m'avez fait une fière peur...

BERGUIGNOL.

Si vous voulez couper mon nom qui est en haut, et me clouer ça proprement sur une planche, je vous en donne cent sous.

MINARET.

Une pareille insulte!..

BERGUIGNOL.

J'aime encourager les arts... Vous ne voulez pas?

MINARET.

Jamais!

BERGUIGNOL.

Alors, bonsoir! mais je reviendrai dans la journée pour voir si vous êtes décidé.

ENSEMBLE.

Air du Gamin de Paris.

BERGUIGNOL.

Plus tard vous accepterez je gage,
Quand vous aurez réfléchi :
Vous donner cent sous de votre ouvrage
C'est encore un fort bon prix.

MINARET.

Ah! vraiment, devant un tel outrage
Je demeure abasourdi
Peut-on oser d'un pareil ouvrage
Proposer un pareil prix.

SCÈNE III.

MINARET *seul*, puis UN COMMISSIONNAIRE.

MINARET.

Monsieur... il rentre chez lui!.. gremlin! canaille! fesse Mathieu! Bourgeois! Refuser de me payer... quand c'est lui qui

est cause de mon échec avec ses inscriptions... Une annonce au salon!.. Et c'est pour cela que j'ai abîmé ma toile! Oh! je suis d'une fureur!..

UN COMMISSIONNAIRE, *au fond.*

Monsieur Minaret?

MINARET.

C'est moi.

LE COMMISSIONNAIRE.

Une lettre pour vous. (*Il sort.*)

MINARET.

L'écriture de Vaporette!.. Que peut-elle me chanter? Que, vois-je? Elle m'écrit que son mariage est flambé, qu'elle m'aime toujours... qu'elle me revient!.. Bon! il ne me manquait plus que cela! moi qui m'en croyais débarrassé à perpétuité!.. Tous les malheurs à la fois!.. Oh! il y a des moments dans la vie où l'on regrette de ne pas être cousu d'or, afin d'aller se griser dans un excellent restaurant.

SCÈNE IV.

MINARET, CARPESAC.

(*On voit sur le carré Carpesac qui a l'air de chercher à s'orienter. Il aperçoit le tableau, entre, le regarde attentivement, puis salue Minaret.*)

MINARET, *à part.*

Quel est cet intrus qui me tombe sous la main... Je vais passer ma colère sur lui.

CARPESAC (4).

Monsieur est le maître de la *meson*?

MINARET.

Oui, Monsieur... oui. (*A part.*) A-t-il un accent circonflexe.

CARPESAC.

Monsieur, je désirerais avoir avec vous un moment d'entretien...

MINARET, *retroussant ses manches.*

A votre aise, Monsieur... (*A part.*) Le flanquerai-je par la fenêtre ou par les escaliers?..

CARPESAC.

J'ai pleine confiance en vous.

MINARET.

Vous êtes bien bon.

CARPESAC.

La maison Berguignol est avantagement connue à Marseille.

MINARET, *à part.*

Berguignol! Il me prend pour le voisin! (*Haut.*) Monsieur est de Marseille? on ne s'en douterait pas.

CARPESAC.

Il n'y a que *un* jour que je suis ici et déjà j'ai pris l'assent parisien.

MINARET.

C'est à s'y méprendre... Mais, Monsieur, au fait!

CARPESAC.

Voici le fait. M. Berguignol, je vous le dis en trois lettres, je viens chez vous chercher le bonheur.

MINARET, à part.

Ah bah! Mon tableau qui produit son effet.

CARPESAC.

La félicité que ces emblèmes nous annoncent. (*Il désigne un plâtre représentant deux mains enlacées.*)

MINARET.

Oui, Monsieur, oui... ce sont des emblèmes. (*Il cache un bais de cerf qui était de l'autre côté.*)

CARPESAC.

Je viens donc, mon bon, vous donner commission d'une femme. (*Il chante.*)

Un ange... une femme inconnue...

MINARET, à part.

Une femme! sapristi! mais j'ai son affaire; Vaporette qui ne rêve que le mariage!.. (*D'un ton très-gracieux.*) Vous avez une fort belle voix, Monsieur...

CARPESAC.

Nous l'avons tous comme ça à Marseille, ça tient au soleil...

MINARET.

C'est bien possible.

CARPESAC.

Comment c'est bien possible? mais c'est l'ezate vérité. Pour revenir... je voudrais entrer dans quelques détails.

MINARET.

Entrez, Monsieur. entrez... (*A part.*) Je lui flanque Vaporette et je me venge de Berguignol en lui soufflant un client!.. Quel carambolage! (*Il dissimule autant que possible les objets qui peuvent trahir sa profession.*)

CARPESAC.

Monsieur, je suis à la fleur de l'âge; j'ai quarante-cinq ans. Je me nomme Marius Carpesac, et depuis mon enfance je suis dans le commerce et dans les affaires... J'ai tenu pendant dix-huit ans la caisse de la maison Bernard et Cie de la Cannebière, vous connaissez?..

MINARET.

Nullement!

CARPESAC.

Oh! c'est étonnant! — Bref! j'y étais, et j'y serais encore si mon patron il ne s'était retiré des affaires. En me trouvant sans occupation, j'ai eu une idée qui ne m'était pas encore venue.

MINARET.

Ah!.. et laquelle?

CARPESAC.

Vous allez rire... J'ai songé à me marier; je voulais une femme... tout naturellement - j'ai ouvert l'almanach du commerce, j'ai trouvé l'indication de votre maison, j'ai pris le bateau... le chemin de fer... (*Il indique par ses gestes les différents genres de locomotion dont il s'est servi.*) Et maintenant, Monsieur, mariez-moi.

MINARET.

De grand cœur, Monsieur! Je vous trouverai quelque chose qui s'accorde avec votre caractère... vous me semblez d'une nature calme...

CARPESAC.

Calme au dehors, mais bouillant au dedans,..

MINARET.

Pourtant, vous n'aviez jamais songé?...

CARPESAC.

Quelquefois, quand j'avais le temps, mais je ne l'avais jamais.

MINARET, à part.

Avec lui... je ne risque rien!... (*Il prend un album. Haut.*) je vais consulter mes registres... (*Carpesac avance la tête.*) On ne regarde pas... Monsieur, le secret des familles est là...

CARPESAC.

Pardon, Monsieur, vous avez *reson*.

MINARET.

Voilà! j'ai votre affaire (*Consultant la lettre de Vaporette.*) Dans trois quarts d'heure je serai en mesure.

CARPESAC.

Bravo! mon pichouñ... je serai ici dans quarante-six minutes (*Il consulte sa montre.*) Voici cinquante francs d'avance, le reste aussitôt livraison... Adiousias.

MINARET.

A bientôt.

CARPESAC.

A bientôt! nous se verrons.

ENSEMBLE.

Air :

Heureuse journée!
 Enfin pour toujours
 Un doux hyménée
 Va charmer { mes jours.
 { vos jours.

SCÈNE V.

MINARET, *seul.*

En voilà un Marseillais !... Cinquante francs !... plus que ne m'ont jamais rapporté mes pinceaux ! mais c'est magnifique !! c'est superbe !! quelle belle industrie !... et que cet animal de Berguignol est heureux !... mais qui m'empêche de l'imiter ?... Rien ! changeons de système... oui... c'est une inspiration !

Air du *Carnaval de Béranger.*

Moi qui rêvais un destin artistique
 Dans mon espoir combien j'étais déçu !
 Siècle présent, siècle trop prosaïque
 Pardonne-moi, je t'avais méconnu !
 Mais de mes yeux s'écartent tous les voiles ;
 (*Empochant l'argent.*)
 C'est un rayon pour moi tombé du ciel !
 Disparaissez, couleurs brosses et toiles
 L'artiste a fui, place à l'industriel !

Parbleu... je me sens d'une verve commerciale !.. Mais je ne me trompe pas... Vaporette... il faut la préparer...

SCÈNE VI.

MINARET, VAPORETTE.

VAPORETTE.

Minaret ! cher Minaret !

MINARET.

Cette chère petite nénette.

VAPORETTE.

Enfin nous voilà réunis !

MINARET.

Quel beau jour !

VAPORETTE.

Mon mariage a manqué... c'est le troisième... ce vieux gri-gou de baron a fait des manières, alors je l'ai planté là et me voici... nous allons reprendre cette bonne existence d'autrefois, cette gaieté folâtre.

MINARET, *à part.*

Plus souvent ! (*Haut.*) C'est cela ! ces mille plaisirs avec lesquels le chemin de la vie devient un vrai chemin de fer qui a Musard pour chauffeur, les truffes pour charbon de terre, Mabile pour locomotive, et l'amour pour toute vapeur !

VAPORETTE.

Ce sera-t-il gentil, mon Dieu ! ce sera-t-il gentil !

MINARET.

Et pourtant il est un bonheur plus paisible, plus durable et moins trompeur...

Vraiment?

VAPORETTE.

MINARET.

Et... tenez... puisque vous avez eu toujours des idées de mariage...

VAPORETTE, *lui sautant au cou.*

Il se pourrait! vous voulez m'épouser?...

MINARET.

Non .. pas moi... un Monsieur très-bien...

VAPORETTE.

Ah! blond?...

MINARET.

A peu près...

VAPORETTE.

Grand?

MINARET.

A peu près...

VAPORETTE.

Riche?

MINARET.

A peu près...

VAPORETTE.

Tous ces à peu près me font l'effet de mauvaises plaisanteries! Voulez-vous que je vous dise une chose... votre Monsieur sent le renfermé, le moisi, le rococo.

MINARET.

Vaporette! cette appréciation est blessante...

VAPORETTE.

Dame! il faut y regarder à deux fois.. un mari, c'est pour toujours.

MINARET.

Raison de plus... on a tout le temps de s'habituer à quelques minces imperfections.. Du reste vous verrez celui que je vous destine.

VAPORETTE.

Mais comment se fait-il?

MINARET.

Mon Dieu... vous me voyez dans l'exercice de ma profession. J'ai laissé là ma palette et je me suis fait entrepreneur de mariages.

VAPORETTE.

Pas possible!

MINARET.

Oh! c'est un excellent métier et bien meilleur que je ne l'aurais cru... On ne manque pas de clients, et vraiment .. entre nous, c'est étrange... car...

Air : Vaudeville des Scythes et les Amazones.

Lorsque jadis florissait le divorce

A ce négoce on avait peu songé,

Mais aujourd'hui soit de gré soit de force,
 Quand chaque époux doit rester engagé,
 Et ne peut plus se donner son congé;
 On charge un tiers de conclure une affaire
 Dont on ne sort que défunt ou bien veuf,
 Absolument comme on charge un notaire
 De vous dresser un bail pour trois, six, neuf.

Et on y regarde encore de plus près...

Quand il s'agit de charger un notaire, etc.

VAPORETTE.

C'est vrai.

MINARET.

Mais vous n'avez pas ce danger-là à craindre, je vous traiterai en ami, vous serez heureuse, et maintenant je vais tout disposer pour ma nouvelle position : j'aurai des habits élégants, une cravatte blanche... j'aurai des domestiques... Tiens, au fait... Anastasie qui recherche une position sociale... voilà son affaire... je la ferai prévenir. De là je vole chez le tailleur... en attendant que ce soit le tailleur qui vole chez moi... Ah! ce jour est le plus beau de ma vie!... A bientôt, Vaporette, restez ici, il va venir.

SCÈNE VII.

VAPORETTE.

C'est étrange... quand j'y songeais le moins... un mariage qui se fait tout de suite... Ce monsieur me conviendra-t-il?... Oh! oui, d'après ce que m'a dit Minaret. Il faut espérer que cet hymen ne ratera pas comme les trois autres, oh! je suis impatiente de voir celui qui m'est destiné...

SCÈNE VIII.

VAPORETTE, BERGUIGNOL.

BERGUIGNOL, *habit noir, cravatte blanche.*

M. Minaret n'est pas là?

VAPORETTE.

Non, Monsieur... (*A part.*) Serait-ce lui?

BERGUIGNOL.

Je lui avais dit que je reviendrais. (*Désignant le tableau.*) C'est ceci qui m'amène chez lui... une affaire que je voulais terminer.

VAPORETTE, *à part.*

C'est cela même.

BERGUIGNOL.

Je reviendrai.

VAPORETTE.

Je pense qu'il ne tardera pas à rentrer... Si vous vouliez...
(*Elle lui avance le fauteuil.*)

BERGUIGNOL, *consultant sa montre.*

Oui... je puis attendre un peu. (*Il s'assied, Vaporette en fait autant. Moment de silence.*)

VAPORETTE, *toussant.*

Hem! hém!

BERGUIGNOL, *de même.*Hum! hum! (*Il tire un carnet de sa poche et le consulte.*)VAPORETTE, *à part.*

Cet homme est un peu loquace... ça ne peut pourtant pas durer comme ça. (*Haut.*) C'est une chose bien grave, que le mariage...

BERGUIGNOL.

Ah! oui...

VAPORETTE.

Et pourtant on ne peut vivre dans l'isolement.

BERGUIGNOL.

Oh! non...

VAPORETTE, *se-levant* *.

M. Minaret m'a parlé de vous .. il m'a dit que vous étiez...

BERGUIGNOL.

Ah! vous savez qui je suis?..

VAPORETTE.

Oui, Monsieur, et c'est pour cela...

BERGUIGNOL, *se levant.*

Que vous me parlez de mariage?

VAPORETTE.

Naturellement. (*A part.*) Sa timidité n'est pas sans charmes.BERGUIGNOL, *à part.*

C'est une pratique qu'il m'envoie... il se radoucit... (*Regardant le tableau.*) Il me l'aurait peut-être laissé de quatre francs... (*Haut.*) Ainsi vous songez à l'hymen?

VAPORETTE.

Mon Dieu, oui...

BERGUIGNOL.

Mais c'est bien naturel quand on est comme vous, gracieuse aimable, et tout à fait avenante.

VAPORETTE, *à part.*

Il y viendra.

BERGUIGNOL.

Quand on peut avec son bonheur faire celui d'un autre...

VAPORETTE, *à part.*

Il y vient.

BERGUIGNOL.

Et tenez, moi je connais quelqu'un qui vous conviendra parfaitement.

* B., V

VAPORETTE, *à part.*

Il y est venu!

BERGUIGNOL.

Si vous voulez vous fier à moi?

VAPORETTE, *minaudant.*

Sans doute.

BERGUIGNOL.

Vous pouvez compter que ce mariage aura lieu et que vous vous en trouverez fort bien.

VAPORETTE.

Je l'espère...

BERGUIGNOL.

Quant à quelques renseignements indispensables...

VAPORETTE.

M. Minaret vous les donnera.

BERGUIGNOL.

C'est tout naturel, puisque vous le connaissez. Il sera notre intermédiaire... En attendant, et pour ne pas perdre de temps, si vous voulez avoir la bonté de faire retirer vos papiers, je vais de mon côté m'occuper de quelques préparatifs.

VAPORETTE, *à part.*

Il paraît pressé!.. tant mieux! ça marche! ça marche!

BERGUIGNOL, *saluant.*

Mademoiselle... à l'honneur ou plutôt au plaisir de vous revoir.

VAPORETTE.

Mossieu!..

ENSEMBLE.

Air de *Giselle.*

BERGUIGNOL.

Ne craignez rien, sans retard, je l'espère,
Votre bonheur par moi va s'accomplir;
Et votre époux s'efforçant de vous plaire
Contentera votre moindre désir.

VAPORETTE.

Je ne crains rien, car avant peu j'espère
Que mon bonheur par vous va s'accomplir;
Si mon époux s'efforce de me plaire
Lui plaire aussi sera mon seul désir.

SCÈNE IX.

VAPORETTE, *seule.*

Il est très-bien, ce Monsieur... peut-être un peu mûr, un peu tapé, mais enfin c'est un mari, et l'on peut bien passer par-dessus quelques détails... cette fois, je l'espère, je réussirai... est temps.

Air de *Lauzun*.

L'été l'on voit plus d'un bourgeois
A la banlieue avoir un gîte ;
Quand l'hiver ramène les froids
A la ville on revient bien vite.
Au troisième arrondissement
J'ai vécu... Mais plus de scandale,
Quand vient l'automne il est prudent
De rentrer dans la capitale.

SCÈNE X.

VAPORETTE, MINARET.

MINARET, *habit noir, cravate blanche*.

Voilà !

VAPORETTE, *ne le reconnaissant pas d'abord*.

Monsieur... Minaret !

MINARET.

Lui-même ! j'ai pris la cravate officielle... le costume de l'emploi.

VAPORETTE.

Vous êtes superbe comme cela !

MINARET.

Ce n'est qu'un commencement... un horizon de luxe et de plaisirs s'ouvre devant moi... Je veux déjeuner à la Maison d'Or ce matin. Ce Monsieur ne peut tarder à venir, et sitôt l'entrevue terminée je vous emmène avec moi.

VAPORETTE.

Ce Monsieur est venu.

MINARET.

Déjà ?

VAPORETTE.

L'entrevue est terminée..

MINARET.

Il paraît qu'il était pressé... Eh bien ! cela a-t-il marché ?

VAPORETTE.

Comme sur un train express.

MINARET.

A merveille!.. Puisque rien ne nous retient plus, venez déjeuner avec moi... si Madame veut bien le permettre.

VAPORETTE, *avec une révérence*.

Monsieur... Oh ! mais savez-vous que vous avez tout à fait bon air comme cela, et que vous auriez aussi bien fait de m'épouser, vous !

MINARET.

Voyons, Vaporotte... pas de ces bêtises-là, hein ?

VAPORETTE.

Oui, au fait, n'y pensons plus ! mais moi aussi je vais faire de la toilette : ce chapeau me déplaît, ce châlo est affreux, je m'en vais changer tout cela !

SCÈNE XI.

VAPORETTE, MINARET, ANASTASIE.

ANASTASIE.

On m'a dit que vous m'aviez fait demander?

MINARET.

Ah! oui. Vous cherchiez une condition. Restez ici, ma chère Anastasie, vous serez très-contente.

ANASTASIE.

Ici? chez vous?

MINARET.

Oui... j'ai votre affaire, je n'ai pas le temps de m'expliquer maintenant... je vous dirai tout à mon retour... je suis très-pressé... Ah! s'il vient quelqu'un, vous direz que je suis sorti pour affaires; que je vais chez mon notaire, chez mon banquier... tout ce que vous voudrez... A bientôt, vous comprendrez tout, vous serez ravie de votre sort. *(Il sort avec Vaporette.)*

SCÈNE XII.

ANASTASIE.

Son notaire! son banquier! Que veut-il dire? Aurait-il fait fortune? et serait-ce pour lui-même qu'il m'a fait demander? On le dirait, mais je n'y comprends rien... je croyais que c'était pour quelqu'un de ses clients...

SCÈNE XIII.

ANASTASIE, CARPESAC.

CARPESAC, *sa montre à la main.*

Eh bien?.. le maître de la maison il n'y est pas?..

ANASTASIE.

Il vient de sortir, Monsieur, il est allé chez son banquier.

CARPESAC.

C'est drôle, pourtant, il est onze heures moins vingt, je suis à l'heure...

ANASTASIE, *regardant la montre pendue à la cheminée.*

Il est dix heures et demie.

CARPESAC.

Vos montres de Paris cela ne marse pas! ça va tout doucement... tout doucement., Parlez-moi de celle-là... de Marseille!.. Une montre qui vous flanque l'heure en trente-cinq minutes!.. Il est en retard... ça m'ennuie!.. il m'avait dit que je trouverais ici une personne...

ANASTASIE.

Ah? vous lui avez demandé de vous procurer quelqu'un?

CARPESAC.

Es à quo.

ANASTASIE.

Monsieur n'a personne avec lui pour le moment?..

CARPESAC.

Naturellement.

ANASTASIE.

Oh! c'est bien cela... je me disais aussi... C'est de moi qu'on a parlé à Monsieur.

CARPESAC.

Ah! vous êtes la pichoune?

ANASTASIE.

Oui, Monsieur.

CARPESAC.

Ah! tron de l'air! comme ça se trouve!.. Si vous voulez nous allons causer de nos petites affaires...

ANASTASIE.

C'est cela!

CARPESAC.

Voyons... comment nous arrangerons-nous?

ANASTASIE.

Oh! j'espère que Monsieur sera content. — Pour tous les soins du ménage d'abord, je m'y entends très-bien...

CARPESAC.

Ah! bon! bon! c'est mon affaire ça.

ANASTASIE.

Je fais un peu de cuisine...

CARPESAC.

A l'huile?

ANASTASIE.

Non, Monsieur, au beurre...

CARPESAC.

Pouah! sont-ils fadasses ces Parisiens... je ne m'étonne pas s'ils sont presque tous blonds... ça tient au beurre... Est-ce tout?

ANASTASIE.

Mon Dieu, oui... Tout ce qui concerne un ménage...

CARPESAC.

C'est vrai... je ne vois pas autre chose. Allons, vous m'avez l'air d'une bonne personne, et malgré votre beurre, vous m'allez. Quant à moi, voici mes noms, prénoms et qualités : Marius Carpesac, quarante-cinq ans, caractère paisible, âme volcanisée, dix-huit cent francs de rente... vous conviens-je?

ANASTASIE.

Certainement, Monsieur...

CARPESAC.

Eh bien, c'est arrangé... vous pouvez préparer vos affaires

SCÈNE XIV.

ANASTASIE, CARPESAC, MINARET.

CARPESAC.

Ah! vous voilà! vous! vous êtes *exact* bagasse!...

MINARET.

Désolé, Monsieur, de vous avoir fait attendre .. les affaires!... Mademoiselle vous a expliqué?...

CARPESAC.

Vui Monsieur.

ANASTASIE, à *Minaret*.

Ah! que je suis contente! je suis enchantée de la position que vous m'avez faite... vous êtes un amour d'homme.

MINARET.

C'est bien... mais tenez, ma chère Anastasie, puisque ce Monsieur est là, rendez-moi le service de prévenir Vaporette... Dites-lui de monter tout de suite... vous la trouverez en face, chez la marchande de modes.

SCÈNE XV.

CARPESAC, MINARET.

MINARET.

Daignez excuser, Monsieur, ce petit retard... dans un instant vous vous retrouverez avec la personne que je vous destine...

CARPESAC.

Oh! nous avons déjà eu un entretien...

MINARET.

Je le sais... et... vous êtes satisfait?

CARPESAC.

Très-satisfait... seulement je crois qu'elle comprend pas le patois provençal... c'est dommage...

MINARET.

Que voulez-vous? les Parisiens ne sont pas parfaits... mais si votre future ignore le provençal, en revanche elle comprend parfaitement le mariage...

CARPESAC.

Alors, ça se compense... nous serons heureux je l'espère...

MINARET.

Et moi... j'en suis certain.

CARPESAC.

Ah! nom d'une pipe!... j'ai oublié l'essentiel... je lui ai pas demandé si elle aimait la bouillabaïse.

MINARET.

Je ne puis vous l'affirmer, mais ce que j'oserai vous garantir, c'est qu'elle aimera beaucoup son mari.

ARPE SAC.
Ce n'est pas la même chose... mais enfin ! vous l'avez dit vous-même, les Parisiens ils ne sont pas parfaits, les malheureux !

MINARET.
Ils n'en sont que plus dignes d'intérêt.

CARPESAC.
Vous avez peut-être *raison* ; et maintenant que l'affaire est arrangée permettez-moi de vous compléter ce que je vous dois, Vous le savez... je ne suis pas riche... D'après votre tarif... je crois que deux cents francs?...

MINARET.
Certainement, Monsieur.

CARPESAC.
Voici les cent cinquante francs que je vous redevais...

MINARET.
Monsieur je vous remercie. (*A part.*) J'ai peut-être eu tort de ne pas demander davantage... Enfin!... c'est mon coup d'es-sai. (*Haut.*) Ah ! la voici !

SCÈNE XVI.

VAPORETTE, CARPESAC, MINARET.

VAPORETTE.
Comment me trouvez vous arrangée ?

MINARET.
A merveille!.. (*A part.*) Je crois que c'est le moment d'une allocution! (*Haut, la prenant par la main.*) Heureux époux* !...

VAPORETTE.
Hein ?...

CARPESAC.
Platt-il ?

MINARET.
Enfin ! des jours tissés d'or et de soie...

VAPORETTE.
Qu'est-ce qu'il lui prend donc ?

CARPESAC.
Quoi que c'est ?

MINARET.
Vont s'écouler pour vous dans les doux liens du mariage...

VAPORETTE.
Mais vous vous trompez...

CARPESAC.
Vous pataugez comme un canard, vous barbottez comme une sarcelle...

VAPORETTE.
Ce n'est pas Monsieur !...

(*) V., M., C.

Allons donc!

MINARET.

Ce n'est pas Madame!

CARPESAC.

Ah bah!... mais qui donc alors!

MINARET.

Mais l'autre! celle qui sait pas faire la cuisine à l'huile... celle qui était là il n'y a qu'un instant.

CARPESAC.

Anastasie?

MINARET.

Je sais pas... Elle m'a pas dit son nom. Mais je l'épousera par Notre-Dame de la Garde, ou vous rendrez l'argent.

CARPESAC.

Rendre l'argent... jamais!

MINARET.

Mais enfin!...

CARPESAC.

Tranquillisez-vous, Monsieur. Justement la voilà! la voilà... ce n'était qu'une erreur bien excusable... Je fais tant d'affaires.

MINARET.

SCÈNE XVII.

LES MÊMES ANASTASIE*.

MINARET, *allant prendre Anastasie par la main et de même pour Carpesac.*

Heureux époux! Enfin des jours tissés d'or et de soie... vont s'écouler pour vous dans les doux liens de mariage...

ANASTASIE.

Qu'est-ce qu'il dit donc?

MINARET.

O vous... compagne fortunée qui porterez le doux nom de Carpesac.

ANASTASIE.

Mais, entendons-nous... qu'est-ce que vous me chantez là?

MINARET.

Comment! Qualifier ainsi une allocution!!!

ANASTASIE.

De quoi parlez-vous?

MINARET.

De votre mariage...

ANASTASIE.

Mais je suis déjà mariée...

CARPESAC.

Bou diou!

* V., A., M., C.

MINARET.

Vous ne m'en aviez jamais parlé ?

ANASTASIE.

Je crois bien !... Il n'y a pas de quoi se vanter !... Un gredin qui me battait tous les jours... aussi j'ai obtenu ma séparation... mais ça ne fait rien.

CARPESAC.

Ah ça ! vous vouliez donc que ma femme il fut bigame et moi un mari... et d'avance encore !... c'est bien assez après !...

VAPORETTE.

Et moi !... mon mari ! où est mon mari ?...

MINARET, *abasourdi*.

Je ne sais pas !...

VAPORETTE.

Comment !...

CARPESAC.

Je veux mon argent !

VAPORETTE.

Je veux mon époux !

MINARET.

Je ne le connais pas.

VAPORETTE.

Ah ! le voilà...

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES BERGUIGNOL.

MINARET, *à part*.

Dieu ! Berguignol !... si je pouvais... quelle idée !... lui qui marie les autres.

BERGUIGNOL*.

Je venais...

VAPORETTE, *à Berguignol*.

Êtes-vous marié ? vous ?

BERGUIGNOL.

Moi ?... non ; mais que veut dire ?...

VAPORETTE.

Enfin ! c'est heureux !... voilà celui que j'épouse !

BERGUIGNOL.

Comment ! m'épouser !... moi !... Berguignol !...

CARPESAC.

Berguignol ! vous !

MINARET.

Patatra !...

CARPESAC, *à Minaret*.

Comment ! ce n'est pas vous qui êtes Berguignol ! agent matrimonial ?

* M., V., B., C., A. Digitized by Google

BERGUIGNOL.

Qu'entends-je? il avait usurpé mes noms et qualités!... c'est indigne!...

TOUS.

C'est infâme!...

BERGUIGNOL, à *Minaret*.

Vous me rendez mon nom!...

ANASTASIE.

Vous me rendez ma place!...

CARPESAC.

Vous me rendez mon argent!...

VAPORETTE.

Vous me rendez mon mari!...

MINARET.

Ah! mais, c'est à en devenir fou!... lâchez-moi!

ENSEMBLE.

Air :

Vengeance! (*bis*).

Qu'enfin un juste châtement

Commence (*bis*.)

Pour ce détestable intrigant.

MINARET.

Vengeance! (*bis*.)

Si tu m'échappes à présent,

Je pense (*bis*.)

Te retrouver dans un moment.

VAPORETTE, *fermant la porte et prenant la clé.*

D'ici je te l'atteste,

Tu ne sortiras pas.

MINARET.

La fenêtre me reste.

(Il se sauve par les toits.)

CARPESAC.

Courons l'attendre en bas!

REPRISE ENSEMBLE.

Vengeance (*bis*.) etc.

(Ils sortent. Au moment où Berguignol veut les suivre, Vaporette le retient par le pan de son habit.)

SCÈNE- XIX.

VAPORETTE, BERGUIGNOL.

VAPORETTE.

Monsieur... deux mots!...

BERGUIGNOL.

Mais, Mademoiselle, je suis pressé; il faut que je rattrape ce Provençal.

VAPORETTE.

Oh! ce sera bientôt fait!.. J'ai déjà manqué trois mariages, et il ne sera pas dit que celui-ci...

BERGUIGNOL.

Mais cependant...

VAPORETTE.

Vous me disiez tantôt que vous m'aviez trouvé un époux?..

BERGUIGNOL.

Plusieurs, si vous voulez...

VAPORETTE.

Monsieur !!..

BERGUIGNOL.

Pour choisir...

VAPORETTE.

Eh bien, je vous choisis!..

BERGUIGNOL.

Mais... permettez ..

VAPORETTE.

Comment! vous qui avez fait goûter à tant d'époux les douceurs de la vie conjugale, vous n'êtes pas tenté d'expérimenter par vous-même tout ce qu'elle offre de délicieux?..

BERGUIGNOL.

Nullement! Et c'est précisément ma trop grande expérience...

VAPORETTE.

Votre cœur ne vous dit rien?

BERGUIGNOL.

Absolument!

VAPORETTE.

Votre intérêt non plus?..

BERGUIGNOL.

Mon intérêt?

VAPORETTE.

Vous le méconnaissez!

BERGUIGNOL.

Allons donc!

VAPORETTE.

C'est bien facile à comprendre, et si vous voulez un exemple...

Air :

Lorsque je vois des affiches tentantes
 Annoncer l'art d'élever les lapins,
 Et de s'en faire six mille livres de rentes
 Je ne crois pas à ces profits soudains.
 Car leur auteur à moins d'être en délire
 Tout le premier se serait enrichi!..
 Mariez-vous sinon l'on pourra dire
 Il en vend bien... mais s'en prend pas pour lui.

BERGUIGNOL.

L'analogie ne me paraît pas suffisante, et puis je suis pressé...

VAPORETTE.

Vous résistez encore?..

BERGUIGNOL.

Certainement... et bonsoir!

VAPORETTE.

Oh! je ne vous quitterai pas.

ENSEMBLE.

Air du *Serment*.

Ah! c'est affreux,

C'est scandaleux!

Votre conduite

Déjà m'irrite :

Cédez } bien vite

Je pars }

Et sur } la fuite

Je prends }

Ne comptez } pas

Et n'allez }

Je suis vos } pas.

Suivre mes }

BERGUIGNOL.

O Joseph! chaste Israélite

Daigne m'inspirer sans retard

L'esprit qui dicta ta conduite

Près de madame Putiphar!

REPRISE ENSEMBLE

Ah! c'est affreux, etc.

(Berguignol se sauve.)

SCÈNE XX.

VAPORETTE, MINARET.

VAPORETTE.

Il a filé, le drôle!..

MINARET, *sautant de la fenêtre.*

Laissez-le... Vaporette... avant peu c'est lui qui implorera son pardon...

VAPORETTE.

Comment cela?

MINARET.

Vous allez voir... dans un instant!..

VAPORETTE.

Mais encore...

MINARET.

Une idée superbe qui vient de me venir là sur le toit.

VAPORETTE.

Je n'y comprends rien !

MINARET, qui a été chercher dans un coin de l'atelier une planche et sa palette, et qui a peint pendant ce temps.

Tiens, regardez!.. (Il lui montre la planche sur laquelle il a peint en grosses lettres noires : AGENCE MUTUELLE D'ASSURANCE CONTRE LES MAUVAIS MARIAGES.)

VAPORETTE.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

MINARET.

Cela veut dire que nous allons ruiner l'industrie de cet infâme Berguignol ! Cela veut dire que nous installons à côté de lui la contre-partie de ses manœuvres, et que nous l'anéantirons s'il ne consent pas à en passer par nos conditions.

VAPORETTE.

Oui, je comprends... c'est une très-bonne idée, mais comment la réaliser ?

MINARET.

En unissant nos efforts... vous m'aidez ; Anastasie de même... Oh ! je suis sûr du succès, et tenez, voilà déjà un client qui nous arrive !

SCÈNE XXI.

LES MÊMES, CARPESAC, ANASTASIE.

CARPESAC.

Par ici ! par ici ! je l'ai vu rentrer par la fenêtre... (A Minaret.) Ah!.. je vous retrouve!.. mon argent!..

MINARET.

Vertueux Carpesac écoutez-moi, et si vous n'êtes pas un ingrat, au lieu de me redemander votre argent vous allez m'en offrir d'autre !

CARPESAC.

Elle est trop forte de café, celle-la ! comment ! quand vous ne m'avez pas marié, vous voulez...

MINARET.

Précisément pour cela ! vous aviez la prétention d'être heureux ?

CARPESAC.

Mais...

MINARET.

Quelle illusion ! mais vous auriez été le plus ennuyeux et le plus ennuyé des maris... Demandez à Anastasie !

ANASTASIE.

Oh ! certainement.

CARPESAC.

Mais nous nous étions entendus ! vous vouliez bien être ma femme...

ANASTASIE.

De ménage! pas autre chose. Quand j'aurais trouvé mieux, je vous aurais planté là!

CARPESAC.

Il se pourrait!..

MINARET.

Voyez un peu à quoi vous vous exposez, car enfin... (Il lui parle bas à l'oreille.)

CARPESAC.

Ah! Bagasse!..

MINARET.

C'est comme je vous le dis...

VAPORETTE.

Et puis... (Elle lui parle bas à l'oreille.)

CARPESAC.

Ah! Tron de l'air!..

VAPORETTE.

Indubitablement!

CARPESAC.

Ah! mes enfants! vous m'illuminez. Quel coup de soleil!.. Je commence à croire que je ferai aussi bien de rester garçon?

MINARET.

Vous n'êtes pas le seul que nous convertirons!

SCÈNE XXII.

LES MÊMES BERGUIGNOL.

BERGUIGNOL, courant à Carpesac.

Ah! Enfin je le rattrape...

CARPESAC.

C'est-à-dire, mon pichoun, que tu m'attraperas plus! (Lui montrant la nouvelle enseigne.) Je suis éclairé!

BERGUIGNOL.

Qu'est-ce que cela veut dire? Que signifie cette enseigne.

MINARET.

Soyez calme, ce n'est pas de la concurrence au moins!

BERGUIGNOL.

Et vous espérez... (A Carpesac.) Monsieur, vous vouliez vous marier?...

CARPESAC.

Oui, mais Monsieur et la petite Dame aussi, ils m'ont fait changer d'avis.

BERGUIGNOL, à Minaret.

Et vous comptez continuer...

MINARET.

Certainement... à moins que nous ne nous entendions... (Il va pour accrocher l'enseigne.)

BERGUIGNOL, l'arrêtant.

Je paierai le tableau!

Et moi?...

VAPORETTE.

Mais...

BERGUIGNOL.

VAPORETTE.

Vous hésiteriez!... Quand votre exemple va doubler le chiffre de vos affaires... Tout le monde va savoir ça... et puis quand on nous verra... tous les deux... Hein?...

TOUS, *confusément.*

Oh! oui... allons!...

BERGUIGNOL.

Au fait! c'est possible... je me décide! Messieurs, je vous invite tous à ma noce!

CARPESAC.

Nous allons manger des dragées...

BERGUIGNOL.

Pas encore! à Paris on n'en mange qu'au baptême...

CARPESAC.

Tiens, à Marseille c'est au mariage!

MINARET.

Ça tient sans doute au soleil...

CARPESAC.

Probablement.

VAPORETTE, *au public.*

Air : *Vaudeville de la Somnambule.*

Lui! qui fit tant de mariages
Se marie enfin à son tour,
Sans doute un bonheur sans nuages
Commence pour lui dès ce jour.
Sur le destin qui l'attend en ménage
Si vous aviez quelque doute pourtant,
Afin d'en savoir davantage
Revenez nous voir en passant.

FIN.